

Le ton se durcit, l'accès aux plages interdit

Se balader pour tromper l'ennui ? Non, ce n'est pas autorisé.

En Corse, comme ailleurs, les premières chaleurs ont conduit certaines personnes à faire passer au second plan le mot d'ordre présidentiel : « Restez chez vous. »

Raison pour laquelle le préfet de Corse-du-Sud, Franck Robine, à l'image de ses collègues en poste dans d'autres régions littorales, a été conduit à prendre un arrêté interdisant l'accès aux plages du département. Cet arrêté a pris effet hier après-midi et s'applique jusqu'au 31 mars.

« J'ai même entendu que certains organisaient des oursinades, raconte Franck Robine. Ce n'est pas possible de faire cela. Il y a encore trop d'incompréhension chez certains, explique le préfet de Corse-du-Sud. Seuls les déplacements brefs sont autorisés. Il ne faut pas forcément supprimer les activités physiques, mais il ne s'agit pas non plus de réaliser 35 km à vélo. Juste de faire un bref moment de sport individuel et à proximité du domicile. »

Si la plupart respectent les règles à la lettre et ne s'octroient que quelques heures dans la semaine pour faire des courses ou encore passer à la pharmacie, quelques-uns vaquent à leurs occupations comme si de rien n'était.

Parmi les secteurs très fréquentés, encore hier à Ajaccio,

le chemin des Crêtes. Mais aussi la Parata, ou encore l'aire de jeux située sur le quai des Torpilleurs, ainsi que le parcours de Campo dell'Oru.

En couple, avec des enfants ou entre amis, assis sur un muret à partager un sachet de chips ou en train de faire un footing en groupe, la vie continue...

« La patrouille précédente a fait partir les gens qui se baladaient à la Parata, et croyez-moi, il y en avait, et par groupes », tance un policier en poste sur la route des Sanguinaires. « À Ajaccio, 90 policiers assurent la sécurité 24 heures/24, complète Franck Robine. Ils ont été renforcés par des effectifs en civil. »

Exaspération sur les réseaux sociaux

Pour le moment, sur 400 contrôles effectués à Ajaccio, seulement dix contraventions ont été dressées depuis le début du confinement (jusqu'à hier, ndr). Mais le préfet confirme qu'il ne sera plus question de pédagogie ces prochaines semaines. « Aujourd'hui, nous sommes passés au stade de la répression. La population a été suffisamment informée. J'ai également déployé en ville une voiture de police avec un haut-parleur qui demande aux riverains de rentrer chez eux. »

Sur les réseaux sociaux, des



L'accès aux plages est désormais interdit.

JEAN-PIERRE BELZIT

internautes sont de plus en plus nombreux à dénoncer des attitudes qu'ils assimilent à de l'incivisme.

« C'est normal qu'en bas de chez moi, un groupe de 10 personnes jouent à la pétanque ? Mais où est la police ? », écrit un habitant

d'Ajaccio. Un autre appelle à une prise de conscience : « Par pitié, ne soyez pas égoïstes, restez chez vous. »

Pour l'heure, il n'est pas possible d'aller se balader à deux, sauf si les deux personnes font partie du même foyer, mais une

fois encore à proximité du domicile.

« Hier, je suis allé courir avec un ami du côté des Crêtes. Certes, je n'aurais dû, mais nous n'avons eu aucun contact, et trois mètres nous séparaient, se défend Paul. Quand je vois qu'il y avait des

groupes qui ne pratiquaient pas de sport, mais qui zonzait plutôt sur le sentier, je me dis que je suis presque irréprochable. »

Être « presque irréprochable » suffira-t-il pour vaincre le Covid-19 ?

ALEXIA LEONELLI